

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 22 octobre à 6h55

« LES SOINS PALLIATIFS »

Claire Granger, directrice des ressources pour l'accompagnement des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Claire. Vous souhaitez nous parler ce matin des soins palliatifs ?

CG : oui car j'étais au Congrès de la SFPA, la Société Française d'Accompagnement et de soins palliatifs à Valenciennes au cours duquel le Ministre a annoncé le lancement du 5ème plan des soins palliatifs. Je le rappelle, l'essence même des soins palliatifs, c'est de soulager la douleur, d'apaiser la souffrance physique, psychique et spirituelle d'une personne gravement malade et de savoir soutenir son entourage. Ce nouveau plan propose de promouvoir un accompagnement « dans la cité », c'est-à-dire pas uniquement à l'hôpital mais aussi à domicile et par extension en EHPAD.

Nous nous réjouissons de la reconnaissance pleine et entière du bénévolat d'accompagnement car c'est une manière de reconnaître la place de la société civile aux cotés des personnes en fin de vie. Pour faciliter l'action des bénévoles d'accompagnement au domicile et garantir leurs compétences, un document formel attestant des formations suivies par le bénévole et leur expérience est à l'étude.

Il est aussi envisagé la création d'une plateforme téléphonique, tenue par des bénévoles- là aussi formés, pour permettre à toute personne de parler des questions de fin de vie.

Il est également question de promouvoir l'expérimentation du balluchonnage afin de relayer les aidants à domicile. Bref, de nouvelles pistes d'actions qui permettront plus encore à nos concitoyens de s'engager dans le mouvement des soins palliatifs.

RCF : Comment vous mobilisez-vous au sein des Petits Frères des Pauvres ?

CG : nous avons des équipes de bénévoles que nous formons et soutenons dans la durée qui interviennent auprès des personnes gravement malades et en fin de vie, notamment en unités de soins palliatifs.

Leur rôle est d'accompagner la vie jusqu'au bout par une présence et une écoute. Ils font preuve d'écoute certes mais aussi de créativité pour faire plaisir à des personnes en situation de grande vulnérabilité.



Je pense à cette part de tarte aux pommes normande amenée à Georges qui en raffolait dans son enfance, aux vêpres de Rachmaninov écoutées sur le lit d'hôpital d'une dame de 99 ans, à cette dame qui a demandé à revoir un ginkgo, un arbre centenaire, à un doux massage sur les pieds demandé par un monsieur alité toute la journée, aux mémoires d'un autre monsieur retranscrites par des bénévoles dont j'ai déjà parlé sur votre antenne.

Tout cela pour dire qu'il est important de combattre une idée fausse : celle selon laquelle le bénévolat en soins palliatifs ne serait que difficile. Comme le dit très justement Catherine, bénévole : *« je vais faire mes accompagnements et des fois je n'ai pas toute l'énergie nécessaire mais je me dis on m'attend, alors j'y vais. Quand j'en ressors, j'ai envie d'embrasser tout le monde tellement je suis remplie des rencontres exceptionnelles. C'est un monde de l'authenticité. C'est très galvanisant et je ne peux que dire à ceux qui cherchent un sens à leur vie de nous rejoindre. »*

Tout est dit.